

premier voyage entrepris et des premiers établissements. Ce manuscrit avait disparu pendant la guerre de l'Indépendance et on le supposait définitivement perdu, quand on le retrouva, vers la fin du siècle dernier, dans la bibliothèque du palais de Fulham, résidence des évêques de Londres, sans qu'on ait pu découvrir exactement ni comment ni à quelle époque il était entré. Quelque temps après son arrivée à Londres, M. Bayard, ambassadeur des Etats-Unis, qui sera prochainement remplacé par M. John Hay, fit une première démarche auprès de l'évêché pour obtenir que ce document, si précieux pour l'Amérique, fut restitué au gouvernement des Etats-Unis pour être placé dans la bibliothèque de New-York. Cette démarche avait été précédée de pourparlers engagés avec le Foreign Office. ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

Le gouvernement britannique et l'évêché de Londres ont fait savoir à l'ambassade américaine, qu'ils consentaient à la restitution du précieux manuscrit de William Bradford. On s'occupe actuellement de prendre de chaque feuillet des épreuves photographiques qui seront reportées sur zinc, et d'après lesquelles les bibliothèques publiques anglaises pourront au moins en conserver de parfaits fac-similés. ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

Le célèbre manuscrit ne passera l'Atlantique que vers la fin du mois de septembre. ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

